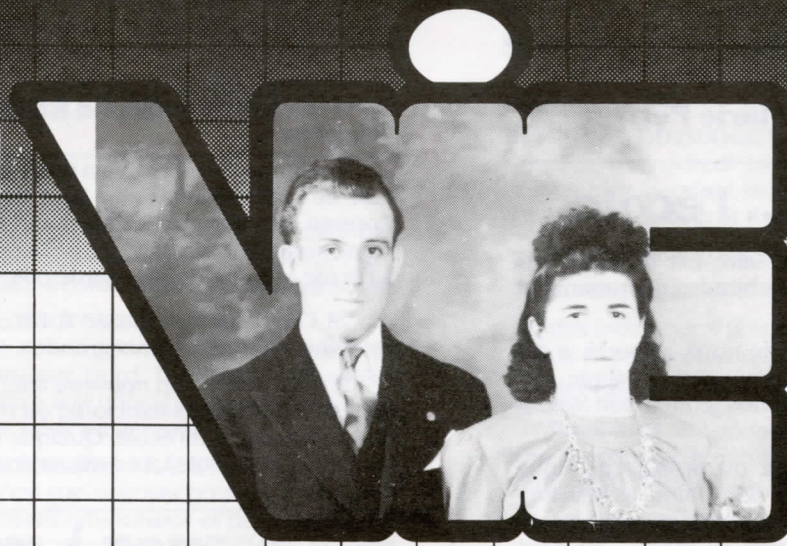


LA

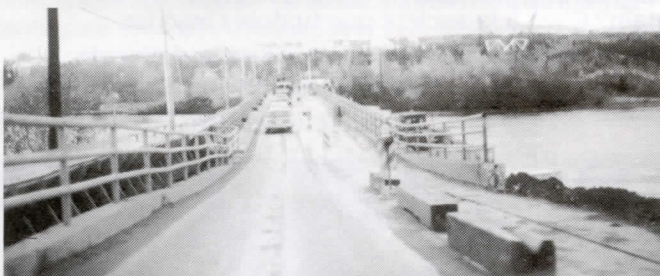


d'ici

SHIPSHAW

LE DIMANCHE 20 OCTOBRE 1985

VOL. 3 NO 10



Tout en étant conscient des désagréments que pourraient occasionner les travaux aux approches du pont de la Dam II, nous ne pouvons que nous réjouir des bienfaits que représentera la conclusion de ceux-ci: un pont plus large, recouvert **au complet** d'une bonne couche d'asphalte, des approches nous évitant ce pincement au coeur lorsque nous avions à rencontrer une automobile dans ce secteur et possiblement l'amélioration de l'intersection de la route St-Léonard et de la route menant à St-Jean-Vianney.

Certaines mauvaises langues prétendront que ces rénovations ont été sciemment retardées afin de coïncider avec une éventuelle élection provinciale. Nous pensons qu'il s'agirait plutôt d'une raison économique: au rythme où allaient les choses, tout le vieux revêtement serait disparu sans que l'on ait eu à investir pour le faire enlever.

Ça, c'est ce que l'on appelle du calcul! Quoi qu'il en soit, c'est avec un plaisir sans cesse renouvelé que nous utiliserons ce "nouveau bout de chemin".

VA-T-IL DISPARAÎTRE?

Bonjour! Ce mois-ci nous allons vous parler du programme "Jeunes Volontaires" qui a failli disparaître.

Suite à cette situation, nous avons dû signer une pétition pour que les ministres prennent conscience que ce programme rapportait quelque chose aux jeunes sans travail régulier. Il y a eu des rencontres pour savoir ce que nous allions faire afin que le programme ne cesse pas, car l'allocation qui nous était allouée était inférieure aux autres projets; tous les autres projets avaient été augmentés sauf le nôtre. Ensuite, nous sommes allés contester au Foyer des loisirs d'Arvida et remettre la pétition aux ministres.

Plusieurs jeunes se sont rencontrés au local du projet "Regroupement Jeunesse" déjà en marche. Un journaliste de Radio-Canada, Michel Gagné, est venu nous interviewer pour connaître nos opinions face à cette situation et savoir ce que ce programme nous rapportait, les expériences que nous en tirions, les apprentissages que nous y faisons.

Puis, pour faire suite à la première contestation, nous sommes allés à Québec pour contester devant le Parlement. Plusieurs jeunes de chaque projet de la région du Saguenay se sont rencontrés à Place Centre-Ville pour prendre l'autobus.

Nous étions quarante (40) de Jonquière impliqués dans douze (12) projets. Huit (8) autres régions étaient présentes lors de la contestation à Québec. Je peux dire qu'il y avait au moins cinq cent (500) jeunes volontaires de différents coins de la province. Une fois rendus là-bas, nous nous sommes tous réunis au parc des Pigeonniers situé près du Parlement de Québec. Trois (3) représentants de chaque région ont été délégués pour nous représenter devant les ministres.

Ensuite, quand tous les règlements et le fonctionnement furent communiqués à tous, nous avons débuté la marche (contestation pacifique), qui s'est déroulée avec ordre et tact. Nous faisons le tour du quartier où est situé le Parlement. Après avoir fait plusieurs tours pour défendre nos droits et besoins, nous nous sommes rendus devant le Parlement pour demander la parité aux ministres. Pendant ce temps, les jeunes délégués de chaque région étaient en négociation à l'intérieur du Parlement. Rien n'avait l'air de se passer; mais à l'intérieur, il se passait quelque chose. Nous on ne cessait pas

Suite à la page 8